

2. *Chionaspis Bupleuri* Marchal. — J'ai trouvé assez fréquemment en Tunisie, notamment dans la région de Sousse, un *Chionaspis* (sous-genre *Phenacaspis*) qui se trouve fixé sur les feuilles de l'Olivier; certains rameaux peuvent même en être chargés et à la place où se trouve l'insecte, la feuille présente souvent une tache décolorée.

NEWSTEAD (1) a identifié trois exemplaires de *Chionaspis*, qui avaient été trouvés par EATON en Algérie sur l'Olivier, à son *Chionaspis nerii* du Laurier rose (2). J'ai reçu, par l'intermédiaire du Dr TRABUT des exemplaires du *C. nerii* sur le Laurier-rose d'Algérie : les caractères de ces spécimens répondent exactement à ceux donnés par NEWSTEAD pour les échantillons types de cette espèce et se rapprochent de ceux de mon *Chionaspis ceratoniae* (3). En revanche, le *Chionaspis* de l'Olivier que j'ai observé en Tunisie s'écarte du *C. nerii* par le développement beaucoup moindre des filières spiniformes et la disposition du système glandulaire.

Comme d'autre part cette forme de l'Olivier ne m'a paru présenter aucune différence constante permettant de la distinguer du *Chionaspis bupleuri* que j'ai antérieurement décrit (4), je l'identifie à cette dernière espèce. Tout en admettant la possibilité de variations morphologiques résultant de l'habitat et notamment de la fixation sur une plante déterminée (observations de LEONARDI sur *Diaspis pentagona*, mes expériences sur le *Lecanium corni* var. *robiniarum*), il me semblerait prématuré dans l'état actuel de nos connaissances et avant la réalisation d'expériences démonstratives, de renoncer aux bases habituelles de la spécification adoptées par les spécialistes et d'assimiler les *Chionaspis* du Caroubier et du *Nerium oleander* au *Chionaspis bupleuri* vivant sur l'Olivier et le *Bupleurum*.

Une nouvelle espèce de *Phaуда* du Tonkin [LEP. ZYGAENIDAE]

par J. DE JOANNIS.

Phaуда eos, n. sp. — *Exp. al.* : 31 mill. ♂. *Rubro-aurantiacu, versus basim subhyalina. In anticis, macula apicali fusca, in ipso apice albescenti : in posticis paucis squamis nigris versus apicem, ciliis apicalibus nigris. Capite et corpore concoloribus : antennis nigris : abdomine*

(1) *Trans. Entom. Soc. London* [1897], p. 96.

(2) *Ent. Month. Mag.* [1895], p. 234.

(3) *Bull. Muséum Hist. nat.* [1904], p. 452.

(4) *Bull. Muséum Hist. nat.* [1904], p. 454.

maculis nigris subdorsalibus notato, ultimo annulo fusco supra, albido infra, longis penicillis analibus grisco albidis; pedibus rubris praeter extremas tibias et tarsos fuscascentes.

Rouge orangé, un peu translucide dans la région basilaire; aux ailes supérieures une tache apicale noirâtre arrondie, comprise entre les nervures 3 et 10 et s'avancant presque jusqu'à la cellule; cette tache est lavée de gris blanchâtre sur le bord, surtout à l'apex et la frange elle-même est, dans cette région, blanche, entrecoupée irrégulièrement de noir; aux inférieures quelques écailles noirâtres clairsemées vers l'apex, et la frange, rouge au bord interne, tourne au noir à partir de la nervure 2. Dessous semblable.

Tête et corps concolores; antennes noires, brièvement pectinées; abdomen marqué de taches noires subdorsales, visibles à travers les poils rouges assez longs qui garnissent l'abdomen; le dernier anneau noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous, les deux longs pinceaux anaux arqués gris blanchâtre; pattes rouges, les tibias (tout entiers à la première paire, dans leur seconde moitié seulement aux deux autres) et les tarses brun noirâtre.

Un ♂, pris dans les montagnes du Tay, au sud-ouest d'Hanoï, au Tonkin, le 1^{er} avril 1904, par notre collègue, M. L. DE LARMINAT qui a bien voulu me l'offrir.

Cette espèce est voisine de *P. flammans* Wlk. et *P. triadum* Wlk., mais elle s'en distingue surtout par les ailes inférieures qui n'ont pas de tache noire apicale. M. le D^r K. JORDAN a publié dans SEITZ, *Les Macrolépidoptères du globe*, éd. franç. 2^e partie, Exotiques, X, livr. 8, p. 7, une forme sous le nom d'*erythra* qu'il considère comme une variété de *P. triadum* Wlk. D'après la description, cette forme n'a qu'un mince liséré noir, ou même seulement la frange, aux extrémités apicales, tandis que *P. eos* a la tache apicale bien développée aux ailes antérieures et pratiquement absente aux postérieures où elle n'est représentée que par un petit semis peu apparent d'écailles noires. D'ailleurs *P. eos* possède 5 rameaux sous-costaux comme *P. flammans*, tandis que *P. triadum* n'en possède que 4, d'après M. le D^r K. JORDAN.
